

Deer Mountain, et Goose River dans le nord central de l'Alberta, et le champ de pétrole lourd de Bantry-Taber dans le sud-est de l'Alberta. Les champs gazifères déjà connus, tels celui de Medicine Hat, dans le sud-est de l'Alberta, ont continué de progresser. Des régimes d'ennoyage à compression soutenue ont été mis en vigueur dans plusieurs champs pétrolières, notamment celui de Swan Hills où l'on prévoit que l'ennoyage portera la récupération du pétrole des 17 p. 100 possibles sous le régime primaire à 40 p. 100 du pétrole sur place. Les réserves de pétrole brut récupérable et des condensats de gaz naturel ont augmenté de 4,847 millions de barils en 1963 à 6,114 millions de barils à la fin de 1964. Une forte tranche de l'augmentation provient du nouveau calcul des réserves tenant compte des programmes d'ennoyage supplémentaires. Les nouvelles découvertes n'ont répondu que pour une proportion infime de cette hausse mais il va de soi que le traçage des nouveaux gisements de pétrole augmentera considérablement les réserves, notamment dans la région de Mitsue près du Petit lac des Esclaves. En 1964, la prospection s'est centrée dans cette région. La strate productive, la pierre sablonneuse Gilwood de la période devonienne, n'était jusque lors reconnue comme producteur de pétrole. A la suite des travaux d'exploration poussés, plusieurs autres nappes de pétrole ont été découvertes dans les sables Gilwood près du Petit lac des Esclaves. On a délimité de vastes réserves de gaz naturel dans la région d'Edson, à 130 milles à l'ouest d'Edmonton, ainsi que dans celle de Marten Hills, à 140 milles au nord de la même ville. Au sud de Grande-Prairie, on a signalé d'importantes découvertes de gaz naturel liquide.

L'extraction commerciale de pétrole à partir des sables bitumineux de l'Athabasca est censée débiter en octobre 1967. A la suite de l'approbation de la part de la *Great Canadian Oil Sands Limited*, on a mis en chantier la première usine pleine grandeur visant la production de 45,000 barils de pétrole brut synthétique par jour dans les cadres d'une entreprise de 190 millions de dollars.

Saskatchewan.—Pour la deuxième année successive les forages ont augmenté brusquement en Saskatchewan, soit de 31 p. 100, pour atteindre un total de 4,200,000 pieds. L'accroissement se faisait principalement au chapitre de la prospection. En 1964, on a annoncé des règlements plus faciles sur l'acquisition des terrains et des droits de production, ce qui a mené une prospection plus intense. La forte demande, qui atteint déjà la pleine capacité théorique de production, de pétrole brut de catégories moyennes et légères de la Saskatchewan destiné à la région des Grands lacs, a également favorisé la recherche. Les réserves estimées ont également augmenté légèrement à 610 millions de barils, surtout à cause de l'inauguration d'un programme d'ennoyage dans le champ de Weyburn. On n'a fait aucune découverte importante de pétrole. Sur les 1,254 puits creusés, 636 étaient des puits de pétrole, 30 de gaz et 588 des puits secs.

Colombie-Britannique.—En 1964, le forage a marqué un recul pour la deuxième année successive. Depuis quelques années on n'a tracé aucun champ important, ce qui répond en partie pour le déclin des forages, étant donné qu'on a mis en valeur les champs connus. On a découvert une nappe moyenne de pétrole assez productive, dite le champ Nancy, à 50 milles au nord de Fort St. John, juste à l'ouest du champ Peejay; par la suite, les travaux de prospection et de mise en valeur se sont poursuivis dans cet endroit. Plus au nord, près de Fort Nelson, on préparait le champ gazifère de Clarke Lake, le plus vaste de la province, en vue de la production afin d'alimenter le nouveau gazoduc reliant les marchés du sud-ouest de la Colombie-Britannique. Dans la région générale du lac Kotcho, on a fait d'importantes découvertes de gaz naturel. On a foré 674,800 pieds dans la province, soit 45 puits de pétrole, 37 de gaz, et 60 puits secs.

Manitoba.—Au cours de la dernière décennie, les travaux de forage ont atteint leur plus bas en 1962, mais depuis lors, ils ont augmenté rapidement pour atteindre leur plus haut total depuis 1957. Sur l'ensemble de 241,200 pieds forés, les travaux de mise en valeur ont répondu pour 67 p. 100, et la prospection, le reste. On n'a signalé aucune